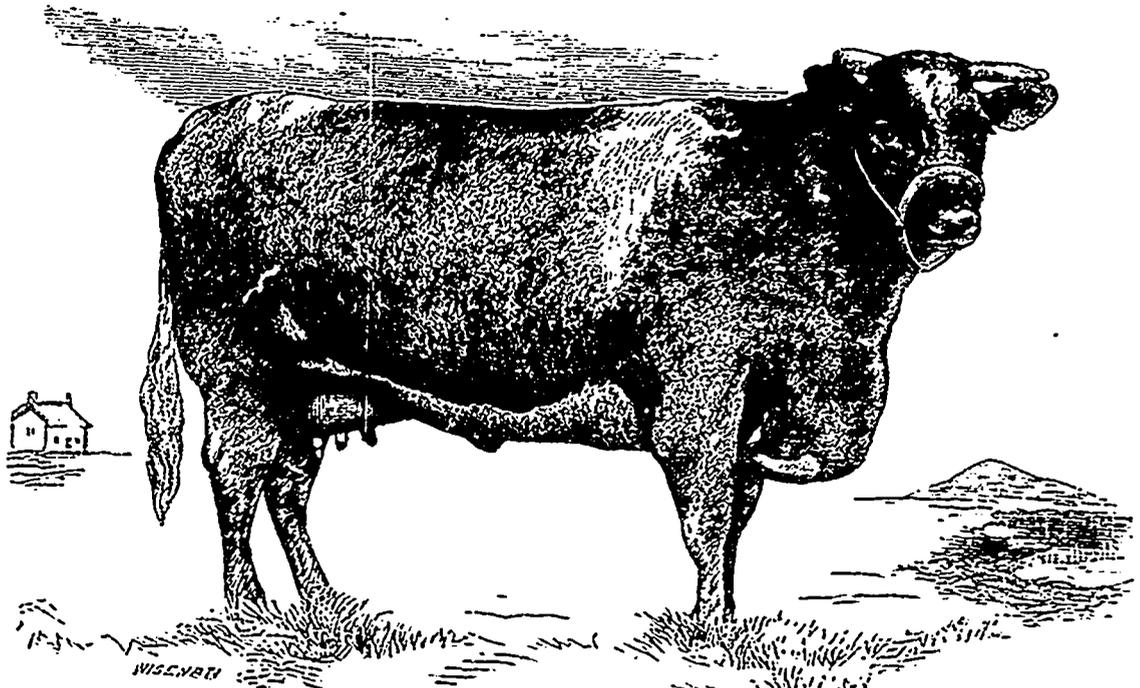


Mark Lane Express. Nos moyennes en Amérique n'ont guère été meilleures. Maintenant la tempête est passée et nous avons déjà eu l'avant-coureur des temps prospères. Une vente de bétail à courtes cornes faite dernièrement à Chicago a produit une moyenne meilleure que celle des deux dernières années en Amérique, et bien supérieure à celle de l'année dernière en Angleterre. La leçon de l'adversité devra être mise à profit.

Les hommes de la présente génération, ne se laisseront vraisemblablement plus tenter par les spéculations et ne seront plus portés à donner des prix excessifs. Une autre importante leçon nous enseigne à ne pas avoir une confiance aveugle

dans une simple généalogie, de n'importe quelle famille ou tribu, sans s'occuper suffisamment des qualités individuelles. La généalogie est très-importante, vu qu'elle donne un degré de certitude raisonnable quant à la transmission de certaines qualités précieuses par les parents à leur progéniture; mais comment peut-on s'attendre qu'un animal transmette des qualités que lui-même n'a pas, mais qui, suivant la tradition, peuvent avoir été le trait caractéristique d'un ou de plusieurs de ses ancêtres éloignés. Le vieil adage "le semblable produit le semblable" est généralement vrai; le principe de la généalogie a cet adage pour base, et soyez assurés, Messieurs, que le jour est arrivé, où la présentation d'une "longue



Génisse Courtes-cornes de l'année—Premier prix à Kilburn.

généalogie" ne tiendra pas lieu de qualités distinctes manquant à l'animal. Les deux ensemble, généalogie et qualités individuelles, mais ni l'un ni l'autre seul, satisferont les acheteurs à l'avenir. Les demandes pour de bons animaux, ayant une bonne généalogie, augmenteront d'année en année. Les demandes pour une qualité supérieure de bœuf pour exporter sur le marché anglais forceront les éleveurs et ceux qui engraisent à n'avoir que des animaux supérieurs et de bonne origine, attendu qu'il n'y aura aucun profit à élever ou à exporter des animaux inférieurs. Avec toute la déférence due aux opinions et aux assertions de nos amis éleveurs de Herefords, il n'y a pas de race de bétail qui, pour la croissance rapide, et l'aptitude à produire avec profit du bœuf vraiment de première qualité, puisse lutter avec le bétail à courtes-cornes. Un des traits distinctifs de l'Agriculture américaine dans l'avenir, sera la ligne de démarcation qui s'établit entre les deux industries de l'élevage et de l'engraissement du bétail pour en faire de la viande. Les terres de l'Est, et celles de l'Ouest jusqu'au Missouri, ont trop de valeur pour permettre au cultivateur d'élever du bétail pour la production de la viande avec profit. On ne peut élever avec profit du bœuf pour la production de la viande sur des terres qui valent de \$50 à \$100 l'acre. Dans des circonstances ordinaires, un animal ne peut être prêt pour le marché avant l'âge de trois

ans, et pendant cette période il coûtera plus qu'il ne rapportera sur le marché. Cela est bien compris en Angleterre. Les cultivateurs anglais et écossais achètent aux grandes exhibitions le bétail élevé dans le pays de Galles et dans les Highlands d'Ecosse, où on peut les élever à bon marché, et ensuite l'engraissent. Ils savent bien que tout le profit de l'engraissement à l'étable ne consiste pas seulement dans la production d'une quantité et d'une qualité extra de viande, mais aussi dans la grande quantité de fumier de vache produit et dans la culture du sol pour y récolter des racines qui au temps voulu, permettent de retirer de fortes récoltes de grain sur chaque acre, dans les moissons suivantes.

Les cultivateurs des Illinois, de l'Indiana et de l'Ohio, qui engraisent le bétail, font leurs affaires sur le principe qu'il est plus profitable d'acheter le bétail pour l'engraisser que de l'élever. Ils savent qu'ils ne peuvent pas entrer en compétition avec les éleveurs qui vivent sur les terres à bon marché du Kansas, du Nebraska et du Colorado, et en conséquence, ils s'approvisionnent aux grands marchés à bétail de Kansas City, St. Louis et Chicago, où, chaque jour du mois d'octobre et de novembre, ils peuvent acheter tout le bétail dont ils ont besoin pour l'engraissement. Il y a quelques années, il était difficile de se procurer tous les jeunes bœufs de bonne race dont on avait besoin, c'est pourquoi on était